

LES GASTRALGIQUES ET LA GASTRALGIE

PAR M. LE PROFESSEUR PETER

Je veux aujourd'hui vous parler des gastralgiques et faire l'étude de la gastralgie; j'ai quelques faits typiques à vous citer.

C'est d'abord l'histoire d'un jeune homme que j'ai suivi depuis plus de quinze ans. Il éprouvait alors, à certains moments, de vives douleurs au niveau de l'estomac. Avec cela, il avait un appétit vorace, une sorte de boulimie par suite, à la fois de la surexcitabilité de son pneumogastrique et du "vide à combler" que lui faisait sa dilatation stomacale. A son déjeuner, il dévorait un perdreau froid tout entier, des tranches de jambon, de la purée de pommes de terre, le tout arrosé d'une bouteille de vin de Champagne. Puis, au bout d'une demi-heure, de trois quarts d'heure environ, il s'introduisait le doigt dans la bouche, et, ainsi, se faisait vomir. Mais pourquoi ce manège bizarre? C'est que d'abord il éprouvait une sensation de faim très vive, presque violente; il mangeait alors et calmait ainsi son estomac. A ce calme succédait la douleur dont il se délivrait en se faisant vomir.

Il y avait là un véritable cercle vicieux: le malade mangeant pour apaiser l'excitabilité douloureuse de son estomac, puis provoquant le vomissement pour se débarrasser d'une nouvelle douleur. Rapidement ce jeune homme s'était amaigri, affaibli et ressemblait à un phthisique.

Tout d'abord je fus frappé de l'acidité des matières vomies par lui, et j'instituai un traitement par le régime azoté (viandes diverses), la presque abstinence des féculents et par le bicarbonate de soude à hautes doses, que le malade prenait par cuillères à café, en même temps que l'eau de Vichy. En outre, je fis appliquer des pointes de feu sur l'estomac; plus tard j'ordonnai l'hydrothérapie. Il guérit en quelques semaines, mais pour échouer dans l'aliénation mentale complète, avec agitation, délire érotique, etc. Dans la rue, il poursuivait les petites filles, et il fallait qu'un domestique tutélaire le suivît pour prévenir tout scandale. La folie du cerveau avait remplacé celle du pneumo-gastrique stomacal. Il est guéri maintenant de son aliénation mentale; mais il est resté "toqué"; c'est un hypochondriaque: il se fait cautériser les mains, les bras, sous pré-